



Actif proposé

- Nom de domaine : QubitCapacity.com (.com, exact-match)
- Nature : actif numérique descriptif, conçu comme bannière neutre pour la notion de « capacité quantique » : capacité d'un État, d'un cloud, d'un consortium ou d'un secteur à mesurer et communiquer la *capacité de calcul quantique utilisable* dont il dispose (qubits physiques vs logiques, qualité, profondeur et durée).

Ne sont pas inclus :

- Aucun matériel ou logiciel quantique, aucun brevet, aucune base de données.
- Aucun service de cryptographie, de cybersécurité réglementée ou de conseil.
- Aucun mandat, délégation ou affiliation avec un État, un régulateur ou une agence.

Contacts

- Site : <https://www.qubitcapacity.com>
- Email : contact@qubitcapacity.com
- LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/qubitcapacity>

Ce document — pour qui, pourquoi

Destinataires :

- Comités exécutifs et conseils : CEO, CFO, CRO, CTO, CISO, Chief Data/AI Officer.
- Agences publiques : numérique, défense, cybersécurité, recherche, opérateurs d'importance vitale.
- Acteurs quantiques & cloud : fournisseurs hardware/software, hyperscalers, intégrateurs.
- Secteur financier : banques systémiques, assureurs, infrastructures de marché, superviseurs.

Objet : permettre à un décideur d'évaluer l'intérêt de sécuriser QubitCapacity.com comme bannière de référence pour futurs indices, observatoires et cadres de « capacité quantique ».

1) Décision en une page

Ce qu'est QubitCapacity.com

Un .com exact-match et neutre pour désigner :

- la *Qubit Capacity Physique* — nombre et qualité de qubits physiques réellement disponibles ;
- la *Qubit Capacity Logique* — qubits logiques corrigés d'erreurs utilisables pour des circuits profonds ;
- le *budget d'opérations logiques* — profondeur et durée de calcul avant décohérence.

C'est un langage simple pour une réalité technique complexe :

« Quelle est notre capacité quantique, et qui la contrôle ? »

Ce que cela change

- Un point d'entrée unique pour les échanges “capacité quantique” entre États, industries et finance.
- Un vocabulaire lisible pour comparer fournisseurs, pays ou secteurs.
- Une bannière défendable pour agréger spécifications techniques, erreurs et risques cryptographiques dans un même cadre.

Ce que vous pouvez déployer sous QubitCapacity.com

- *Global Qubit Capacity Index* — indice comparatif pays / clouds / consortiums.
- *Programme national “Qubit Capacity Assessment”* — cartographie des capacités nationales (public / privé / alliés).
- *Outils de due diligence & supervision* — dimension “capacité quantique” dans les analyses de risque technologique et cryptographique.
- *Console SaaS “Qubit Capacity”* — agrégation de données fournisseurs, benchmarks, état d'avancement PQC.

Pourquoi c'est défendable

- Terme descriptif clair + .com = bannière difficilement substituable.
 - Langage neutre pouvant être porté par un État, une alliance ou un consortium.
 - S'insère naturellement aux côtés de « compute solvency », « migration post-quantique », « model sovereignty » dans le vocabulaire risques/régulation.
-

2) Contexte 2025–2035 — pourquoi la capacité quantique devient stratégique

1. Course quantique : du labo à l'infrastructure

Offres annoncées à plusieurs dizaines de milliers de qubits physiques, émergence des premiers qubits logiques stables : les exécutifs devront distinguer “qubits marketing” et *qubits utilisables*.

2. Risque cryptographique & “Q-Day”

Sans vision consolidée de la capacité quantique mondiale, les plans de migration post-quantique restent théoriques. Les régulateurs demanderont : « quelle capacité quantique globale existe, et à quel horizon menace-t-elle nos systèmes actuels ? ».

3. Dépendance stratégique & souveraineté

La capacité quantique rejoint le compute, l'énergie et l'eau parmi les ressources stratégiques : trop peu → perte de compétitivité ; trop concentrée à l'étranger → risque de souveraineté et de sécurité.

Dans ce contexte, *QubitCapacity.com* devient la surface naturelle pour structurer la façon dont cette capacité est comptée, comparée et gouvernée.

3) Problèmes & “pains” ciblés

1. Opacité marketing

- Annonces de “5 000 qubits”, “20 000 qubits” sans transparence sur la qualité, la connectivité, ni le nombre de qubits logiques.
- Absence de cadre commun pour les décideurs non techniciens.

2. Risque systémique & migration post-quantique

- Sans langage partagé de capacité quantique, les discussions Q-Day restent floues.
- Les banques, assureurs et OIV ont besoin de métriques pour relier le paysage quantique aux trajectoires PQC.

3. Manque de standard

- Aucun indicateur consensuel ne combine nombre de qubits, fidélité, temps de cohérence, profondeur de circuit.
 - Le terme “qubit capacity” émerge naturellement ; *QubitCapacity.com* est le candidat évident pour en devenir la bannière .com.
-

4) Cas d'usage / scénarios (illustratifs, non contractuels)

A. Index & observatoires

- “Global Qubit Capacity Index” comparant pays, clouds, consortiums.
- Observatoire public-privé suivant l'évolution de la capacité quantique mondiale.

B. Cadres de régulation & due diligence

- Programmes nationaux de cartographie de la capacité quantique sur le territoire.
- Grilles de due diligence pour banques / assureurs finançant des projets quantiques.

C. Standards techniques

- Méthodologies ouvertes pour définir :
 - Physical Qubit Capacity,
 - Logical Qubit Capacity,
 - Logical Operations Budget.

D. Plateforme SaaS / console de pilotage

- Dashboard multi-cloud pour CTO / CISO : capacités quantiques externalisées, exposition cryptographique, préparation post-quantique.

Tous les exemples sont fournis à titre illustratif, sans promesse de résultat.

5) Cibles acheteuses

- **États & agences publiques** — ministères du numérique / défense / intérieur, agences cyber, agences spatiales, opérateurs critiques.
 - **Hyperscalers & acteurs quantiques** — clouds, plateformes quantiques hardware/software qui souhaitent devenir la référence “Quantum Capacity & Risk”.
 - **Grand conseil / audit** — création de pratiques “Quantum Capacity & Risk”.
 - **Banques systémiques, assureurs, infrastructures** — pilotage du risque Q-Day et des trajectoires PQC.
-

6) Place dans un portefeuille plus large

QubitCapacity.com se positionne naturellement aux côtés de :

- **Quantique.io** — hub quantique FR/UE.
- **PostQuantique.fr** — migration post-quantique (cryptographie).
- **ComputeSolvency.com** — solvabilité sous stress compute (GPU/CPU, cloud, data centers).
- **QuantumCO2.com** — programmes quantique × CO₂ / climat.

Formule possible :

« QubitCapacity.com pour le quantique, CO2Capacity.com pour le climat, ComputeSolvency.com pour l'infrastructure numérique : trois angles complémentaires sur les risques systémiques à horizon 2035. »

(CO2Capacity.com cité à titre de cohérence interne ; non inclus par défaut.)

Actifs liés / option bundle (≤2, non inclus par défaut)

- ComputeSolvency.com — cadre “Compute Solvency” (risque tech/infra).
 - PostQuantique.fr — bannière FR pour la migration post-quantique.
-

7) Cadre légal & responsabilités

Pour limiter tout risque de confusion ou de litige :

QubitCapacity.com n'est pas :

- une autorité de régulation ou d'homologation,
- un service de cryptanalyse ou d'espionnage,
- une promesse de cassage effectif de systèmes cryptographiques,
- un conseil juridique, financier ou de cybersécurité.

Ce document :

- décrit un *actif numérique descriptif* ;
- ne constitue ni avis juridique, ni conseil d'investissement, ni recommandation en matière de sécurité ;
- ne garantit aucune performance technique, économique ou réglementaire.

L'acquéreur reste seul responsable :

- des contenus publiés sous QubitCapacity.com,
 - des programmes, services, indices, observatoires ou standards portés sous cette bannière,
 - de la conformité aux lois applicables (sécurité, export, finance, données, etc.).
-

8) Processus type d'acquisition

1. Prise de contact (adresse professionnelle) → contact@qubitcapacity.com.
2. Signature éventuelle d'un NDA.
3. Échanges stratégiques : usages envisagés (programme d'État, alliance, SaaS, observatoire) et éventuel bundle.
4. Offre formelle (périmètre, prix, calendrier).
5. Transaction via service d'escrow de nom de domaine reconnu.
6. Transfert du domaine au registrar de l'acquéreur.
7. Communication publique ou discréetion totale, au choix de l'acquéreur.